

THÉÂTRE - CRITIQUE

L'Incivile, texte Lauren Houda Hussein, mise en scène Ido Shaked



L'INCIVILE, TEXTE LAUREN HOUDA HUSSEIN, MISE EN SCÈNE IDO SHAKED

Publié le 2 décembre 2021 - N° 294

PARTAGER SUR

- FACEBOOK
- TWITTER
- LINKEDIN
- MAIL
- INTÉGRER
- SMS
- WHATSAPP

Leur démarche vise à explorer les enjeux politiques et esthétiques de territoires en crise. Lauren Houda Hussein et Ido Shaked nous ouvrent les portes d'un lycée en butte à la question du port du voile. Ils créent *L'Incivile* : un spectacle d'une grande force dramaturgique et théâtrale.

C'est au sein de l'Ecole internationale de théâtre Jacques Lecoq qu'ils se rencontrent, en 2007. Elle, comédienne et autrice, est franco-libanaise. Lui, metteur en scène, est israélien. Deux ans plus tard, Lauren Houda Hussein et Ido Shaked fondent ensemble la Compagnie *Le Théâtre Majâz* à Paris, avec pour ambition de sonder nos mémoires et d'interroger le monde chahuté dans lequel nous vivons. Ainsi, en 2012, *Les Optimistes* traitent de la question des habitants expulsés de Palestine en 1948. Quant à *Eichmann à Jérusalem ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible*, ce spectacle s'empare, en 2016, du procès d'un criminel nazi datant de 1961. Aujourd'hui, c'est dans un lycée de France que les deux artistes nous transportent. Un lycée bousculé par une histoire de voile. Au centre de l'affaire, une élève de terminale, Nour Belkacem, qui après avoir participé à un atelier de théâtre intitulé « *Les Antigone de nos jours* » a pris l'habitude de réciter voilée, debout sur un banc, devant ses camarades, des extraits d'*Antigone*. Ces *happenings* font scandale. Des vidéos circulent sur les réseaux sociaux. Une chaîne de télévision, même, s'empare de l'événement. Devant l'ampleur du battage médiatique, la proviseure pense faire son devoir en convoquant un conseil de discipline.

Des chaises et quelques tables

C'est sur ce conseil que s'ouvre *L'Incivile*, une pièce-kaléidoscope qui plie les règles du plateau aux exigences du théâtre qu'elle a pour objet d'engendrer. Un théâtre habile, libre, malicieux dont le dépouillement scénographique claque comme la beauté âpre et brute d'une forme d'ascèse. Ici, point de grand décor. Une dizaine de chaises et quelques tables suffisent à planter le cadre de cette réflexion aux innombrables facettes. De la salle du conseil de discipline à la salle des professeurs, d'un couloir du lycée au foyer de l'élève incriminée, les scènes s'entrecroisent et s'enchaînent, déployant la multitude d'interrogations, de points de vue, de doutes que fait surgir le geste de Nour. Révélateur des dilemmes intimes qui tenaillent l'adolescente, mais aussi des élans qui animent professeurs et élèves, le voile qu'elle arbore projette une lumière crue sur une situation des plus complexes. Le travail de Lauren Houda Hussein et Ido Shaked ne cherche jamais à épuiser cette complexité. S'appuyant sur l'étonnante énergie des interprètes (Charlotte Andrès, Laurent Barbot, Anissa Daaou, Lauren Houda Hussein, Dan Kostenbaum, Arthur Viadieu, Noémie Zurletti), *L'Incivile* vise au contraire à en exprimer toute la démesure. Elle le fait de façon exemplaire. Et finit par se laisser rattraper, entre légèreté et gravité, par le déchirement de la tragédie.

Manuel Piolat Soleymat

Ido Shaked

Lauren Houda Hussein

L'Incivile



ANGELS IN AMERICA

De Tony Kushner
Mise en scène Aurélie Van Den Daele
Aurélie Van Den Daele, nouvelle directrice du Théâtre de l'Union, reprend exceptionnellement *Angels in America*, un monument du théâtre américain.

DU JEUDI 16 AU SAMEDI 18 DÉCEMBRE
2021 au Théâtre de l'Union - Centre
Dramatique National du Limousin
Spectacle en 2 parties - à voir en intégral
ou séparément
• Je 16 Déc 2021 - 19h
• Ve 17 Déc 2021 - 19h
• Sa 18 Déc 2021 - 17h

www.theatre-union.fr
20 rue des Coopérateurs
Limoges

LES PLUS LUS

- DANSE - CRITIQUE**
Le Monde à l'envers
de Kaori Ito
- DANSE INDIENNE / BOLLYWOOD / CRITIQUE**
A Passage to Bollywood, un dépaysement bienvenu !
- THÉÂTRE MUSICAL / CRITIQUE**
Laëtitia Pitz, Benoît Di Marco et Xavier Charles signent une remarquable adaptation musicale et vocale des « *Furtifs* » d'Alain Damasio
- JAZZ / MUSIQUES - AGENDA**
San Cristobal de Regla
- DANSE - GROS PLAN**
Inicio, Rocío Molina renoue avec la



Articles

Théâtre : « L'incivile » de Lauren Houda Hussein et d'Ido Shaked au Grand Parquet

Par Laurent Scheiner, le 8 décembre 2021 — Ido Shaked, L'incivile, Lauren Houda Hussein, le grand parquet — 4 minutes de lecture

Le Grand Parquet nous invite à découvrir actuellement une oeuvre puissante et salutaire, *L'incivile*. Ce texte, écrit principalement par Lauren Houda Hussein et Ido Shaked, jette un pavé dans la mare éclaboussant l'idéologie bienpensante d'une partie de notre société prompte à stigmatiser la différence. Saisissant cette problématique à bras-le-corps, les auteurs nous en offrent une belle lecture empreinte d'humanisme et de bon sens en dénonçant les clivages sociétaux antagonistes.

Au cours d'une restitution d'un atelier théâtre sur Antigone, Nour, élève brillante de terminale, s'empare d'un voile et interprète son monologue. Aussitôt cet acte est sanctionné par le proviseur pris rapidement en tenailles par les parents d'élèves et les réseaux sociaux. Si le prosélytisme est interdit par la loi de 1905, le cas de Nour ouvre le champ d'un vide juridique. Si Antigone présente une figure féministe avant l'heure, Nour en revêtant un voile affirme sa personnalité en revendiquant ses traditions. Cette attitude inédite pose le postulat selon lequel l'héritage culturel de l'humanité demeure l'apanage de tous. Au nom de cet héritage transverse, ce geste dénué de tout prosélytisme ouvre la voie à des relectures d'oeuvres classiques à l'aune d'une société française multiculturelle.



©Nicolas Martinez

Les réactions de l'établissement scolaire de Nour se fourvoient dans ses contradictions et ses débats divers où l'intolérance agite le drapeau de la laïcité. Tel un insecte pris dans les mailles d'une toile d'araignée, le personnel pédagogique se débat dans ses divisions et ses sensibilités. L'acte de Nour se prolonge en précipitant également un conflit intergénérationnel dans sa famille. Ce spectacle ouvre un débat salutaire dans notre société qui ne se saisit à dessein

que d'une partie de la problématique. La laïcité, dont on parle à l'envie, mériterait sans doute un rafraichissement permettant de s'adapter au cadre évolutif de notre société. L'exemple de Nour dans cette pièce en est la preuve éclatante. Les comédiens, en interprétant plusieurs rôles assurent une véracité étonnante à cette histoire. Leur présence scénique nous renvoie à la complexité d'un débat qui entame l'unité de notre société en créant des ghettos communautaristes. Saluons le jeu excellent d'Anissa Daaou (Nour) dont la proximité physique avec le public nous fait partager son désespoir. Si les personnages de cette pièce représentent la sensibilité des différentes couches de la population, leur interprétation magistrale nous fait pénétrer dans la complexité d'une problématique loin d'être résolue.

Laurent Schteiner

^

L'incivile à Châteaueuvallon : la laïcité vécue de l'intérieur

Habituée à explorer les questions brûlantes de société, la compagnie de théâtre Majâz a présenté cette création qui confronte le port du voile à l'école de la République

Nour, lycéenne studieuse, déclenche un débat pour avoir porté un voile sur la scène du cours de théâtre, fondue dans la peau d'Antigone. Antigone, l'héroïne de tragédie grecque, véritable sujet de fascination dans notre littérature, interprétée tour à tour comme symbole de pitié ou de rébellion... Il n'en fallait pas plus pour inviter une autre figure : la Marianne de la République, et la loi, en vertu du principe de laïcité, sur l'interdiction du port du voile à l'école. Après s'être intéressée à l'histoire des croisades ou au procès d'Adolf Eichmann en Israël, la compagnie de théâtre Majâz a achevé et joué cette création la semaine dernière, à Châteaueuvallon.

Dans la peau de l'autre

Grâce à un jeu naturel de comédiens, on retrouve véritablement au lycée, avec comme différence d'avoir le droit d'entrer dans la salle des profs, d'assister au conseil de discipline, et d'entendre ce qui s'y dit. Car cette élève, appréciée de ses enseignants et de sa famille, va peu à peu faire de la désobéissance son devoir, pour des raisons qui échappent à tous. Entrer dans les esprits, comprendre les conflits, les histoires familiales qui s'y bousculent, telle est l'énorme ouverture que nous offre cette compagnie créée en Israël/Palestine, dont le nom signifie « passage » en arabe.



Cette création qui porte bien des réflexions, a été présentée durant trois soirs (jeudi, vendredi et samedi), sur la scène nationale de Châteaueuvallon. (Photo Nicolas Martinez)

« On prend un sujet polémique, un sujet de débat, et on n'en fait pas un débat sur le plateau. C'est comment théâtraliser les choses, humaniser les pensées... », explique Ido Shaked, son metteur en scène. Partisans de la laïcité, on peut supporter ce questionnement, sans le vivre comme une attaque. L'incivile nous offre aussi une occasion d'essayer de mieux comprendre cet état particulier qu'est l'adolescence.

VALÉRIE PALA

Rencontres

« Se mettre dans la peau de l'autre », c'est « le projet politique de la compagnie », élevée notamment au Théâtre du Soleil. Les actions culturelles menées régulièrement avec des adolescents ont inspiré l'idée de cette création à la comédienne, auteur, Laura Houda Hussein, avec une mise en scène par Ido Shaked. Une écriture qui s'est enrichie du travail des comédiens. Ils témoignent.

Laura Houda Hussein :

« Moi personnellement, j'ai deux passeports, je suis binationale. J'ai grandi en France, enfant d'un mariage mixte et je ressens beaucoup, depuis très petite, cette injonction à devoir se définir selon une étiquette. Si c'est pas très lisible, on ne comprend pas. Je pense que ça peut réellement faire de gros dégâts émotionnels, et avoir de grosses répercussions sur les générations à venir issues de l'immigration. C'est ce qu'on a voulu montrer à travers ce personnage de Nour. (...) Mon père est musulman pas pratiquant, ma mère chrétienne pas

pratiquante, et moi je ressens ce lien avec l'islam. Je ne suis pas croyante, mais ça fait partie de ma culture... »

Ido Shaked :

« Pour moi, qui ne suis pas passé par l'école de la République et qui ne suis pas français (ce dernier est israélien, ndlr), cela a été très intéressant de voir cet attachement qu'il y a à la laïcité en France, à travers les conversations avec les comédiens. Elle peut, comme le voile, vouloir dire énormément de choses. Dans la création de ce spectacle, il y a le plaisir de mettre en opposition des points de vue, avec beaucoup d'amour pour les personnages. Ce sont des êtres humains comme nous, qui sont face à des choses qu'ils ne peuvent pas forcément expliquer. Quand Léo (professeur de français, ndlr) dit "le voile, ça me gêne", il est conscient de l'absurdité de cette chose, et en même temps, c'est un sentiment qu'il ne peut pas nier ».

Le mythe d'Antigone réactualisé par le Théâtre Majâz

Coupable ou non coupable ?



Nour Belkacem est une lycéenne brillante et sans histoires, l'exemple même de « l'intégration » réussie. Pourtant, lors d'un atelier théâtre intitulé « Les Antigones de nos jours », Nour va jouer son monologue voilée. Son geste provoquera une vague de réactions hostiles et déclenchera une cascade de représailles : mise à l'écart, puis conseil de discipline et enfin exclusion. Sa seule ligne de défense tient en une phrase : « Ce n'était pas moi qui étais voilée mais mon personnage ». L'onde de choc provoquée par son acte est immense et profonde : sidération, incompréhension, colère, pleurs, rage, empathie traversent tous les personnages de ce huis clos qui fait de Nour et d'Antigone deux figures emblématiques de la résistance contemporaine et mythologique. La pièce nous interroge : les lois divines sont-elles au-dessus des lois de la République ? Choc des générations et des cultures, question de la place de la religion dans un État laïc, transgression des interdits, tensions intra-professionnelles : le **Théâtre Majâz** (« métaphore » en arabe) s'empare de ces sujets sensibles avec un esprit clair et une volonté pédagogique hors pair. Il se fait fort d'inviter les spectateurs -témoins ou juges ?- dans le secret des débats qui animent le groupe composé de professeurs, d'une proviseure, d'une responsable de la vie scolaire, d'un représentant des parents d'élèves et du père de Nour. Autant de personnages joués avec justesse par la troupe qui endosse en un tour de mains plusieurs rôles et passent en un éclair d'un état de détresse aux crises de fous rires ! Dialogues concis et trempés dans le réel, mise en scène sobre et efficace (déstructuration chronologique des scènes et ruptures rythmiques), décor hyper réaliste façon salle de classe ou de tribunal (tables, chaises, petit coin café) et interprétation sensible (chaque comédien module parfaitement sa partition) ont fait de *L'Incivile* un moment de théâtre unanimement salué par le public de Châteauvallon où le Théâtre Majâz était accueilli en résidence de création.

MARIE GODFRIN-GUIDICELLI

Janvier 2019

L'Incivile a été joué du 13 au 17 janvier à Châteauvallon scène nationale, Ollioules

Photographie : L'Incivile © Nicolas Martinez